

DE LA JEUNESSE ...

DANEMARK

Je suis d'un petit pays où la politique réformiste est profondément enracinée. Pendant plusieurs années, avant la guerre, le pays avait gagné beaucoup d'argent en exportant du lard et des oeufs aux impérialistes britanniques, et il était ainsi possible de payer de plus hauts salaires ouvriers. Avant la guerre, on disait toujours: "on ne verra jamais une grève générale au Danemark. Le peuple danois est tout différent des peuples de l'Europe du Sud". Naturellement, c'était un mensonge. Les peuples du monde ont les mêmes sentiments, pensent de la même manière, et agissent aussi de pareille manière.

Nous vîmes cela pendant l'occupation nazie du Danemark. Après plusieurs mois de terreurs et d'assassinats, les ouvriers de Copenhague et des autres grandes villes se levèrent, ils déclenchèrent la grève générale, et même les magasins furent fermés. Le soir, les ouvriers allumèrent des feux dans les rues, ils construisirent

des barricades avec des drapeaux rouges en travers des rues pour barrer la route aux autos nazis, qui couraient en tous sens tirant au hasard. Les nazis mirent des canons au coin des rues; ils arrêtèrent la fourniture de gaz, d'électricité, et d'eau, ils fermèrent la ville en plaçant des soldats à toutes les entrées de la capitale. Ainsi ils voulaient empêcher les habitants de quitter la ville et arrêter tout approvisionnement. Rien ne put battre la combativité des habitants.

Pendant plusieurs journées, ils résistèrent à toutes les actions de répression des nazis, et enfin ceux-ci durent capituler. Le siège de la ville et la fermeture du gaz, de l'électricité et de l'eau furent levés et quelques jours après la défense de sortie fut aussi levée.

Cet événement nous montre que quand l'heure de la révolution européenne arrivera, les ouvriers du Danemark sauront prendre leurs places.

Dans cet esprit, nous envoyons nos salutations les plus fraternelles aux jeunes révolutionnaires de France.

PAUL

BUDAPEST CONFIRME LA

NÉCESSITÉ D'UNE NOUVELLE I.R.J.

Quelques semaines après la clôture du carnaval de Budapest, M. Vichinsky se voit obligé de "dénoncer" à l'O.N.U. la recrudescence des préparatifs de guerre menés par les impérialistes américains et anglais.

Ces préparatifs bellicistes, dit-il, "trouvent leur expression dans une propagande de guerre encouragée par les gouvernements dans la course des armements et dans les budgets de "guerre inflationniste"

Ce n'est certes pas Katty Hookham, secrétaire de la Fédération Mondiale de la Jeunesse Démocratique qui cherchera à démentir le Ministre des Affaires Étrangères de l'U.R.S.S. Mais si Vichinsky a raison, c'est

donc cette charmante demoiselle qui ne disait pas la vérité lorsqu'elle faisait croire dans la revue "Jeunesse du Monde" (organe central de la F.M.J.D.) de juin dernier que "Le Festival Mondial de la Jeunesse et des Étudiants sera un triomphe sur les forces de la réaction qui craignent la paix".

Non seulement il n'y a pas de "triomphe" car la course des armements n'a même pas l'air de ralentir, mais voici que la diplomatie soviétique fait surgir de sa boîte de Pandore une bombe atomique made in URSS et datée de 1947. Dans cette course des armements dont parle Vichinsky, il n'y avait donc pas seulement les U.S.A. et l'Angleterre. Il y avait aussi l'URSS : est pris qui croyait prendre. Mais alors, à Moscou, n'aurait-on pas confiance dans les mascarades de Prague, Paris, Budapest ?

En réalité, ainsi que nous l'avons déjà dit, le Festival de Budapest comme les autres manifestations spectaculaires du même genre prennent place dans cette course des armements : il faut des hommes pour manier les armes, même si elles sont russes.

C'est seulement ainsi que l'on peut expliquer cette formidable propagande pro-soviétique qui couvre une partie de la jeunesse et qui est rigoureusement déterminée par les divers aspects de la guerre diplomatique. De la lutte révolutionnaire contre les impérialistes fauteurs de guerre, il n'est pas question. Cette lutte risquerait de se retourner contre ceux qui dupent actuellement les peuples opprimés et qui se servent de la misère pour mener leur sale besogne de bureaucraties privilégiées.

C'est pourquoi il faut dénoncer la F.M.J.D. comme un organisme qui non seulement n'empêchera pas la guerre, mais aussi comme un centre de recrutement soviétique en vue d'un 3e conflit mondial.

Les staliniens de la F.M.J.D. accepteront roines, curés, anciens dirigeants fascistes (exemple les "national-démocrates") recrutés parmi les généraux et officiers de la Wehrmacht et de la Luftwaffe et placés à la tête des organisations paramilitaires de la jeunesse de l'Allemagne orientale) à condition qu'ils marchent dans la combine soviétique.

Par ailleurs, à la moindre critique correspondra la brutalité la plus répugnante.

Le représentant de la Jeunesse Populaire Yougoslave, Djevar Midjitch, membre du Comité préparatoire du Festival, qui se trouvait à Budapest, n'a-t-il pas été expulsé de la F.M.J.D. et ensuite de la Hongrie au début d'août, et pourquoi ?

L'exclusion arbitraire de la jeunesse yougoslave avant même le Congrès de la F.M.J.D. prouve que ce mouvement n'a rien de démocratique. Il serait absurde d'y vouloir défendre les principes révolutionnaires. Pour ceux qui veulent lutter effectivement contre la guerre, en prenant le mal à la racine, en luttant pour le renversement révolutionnaire, du régime capitaliste, pour ceux là qui sont certainement très nombreux dans le monde, la création d'une nouvelle Internationale Révolutionnaire de Jeunesse est plus que jamais à l'ordre du jour.

M. VLADLEN.

